

ET AUSSI

dans le cadre de la programmation du mois de décembre :

sam 16 nov à 10h30, Café littéraire autour de la dramaturgie anglaise

organisé par L'Association des spectateur-ices des 13 vents

à la Brasserie Le Dôme à Montpellier, pour toutes et tous, entrée libre

du 18 au 23 nov, Stage de jeu dirigé par Rébecca Chaillon « Performer l'intime »

pour les professionnel-le-s

du 18 au 29 nov, Stage costumes « La petite robe contemporaine sous toutes ses coutures »

pour les professionnel-le-s

du 25 nov au 28 mars, Formation professionnalisante aux métiers artistiques du théâtre

pour les professionnel-le-s

mar 26 nov à 19h, Soirée « Théâtre de Palestine et du Liban »

lecture de textes palestiniens et libanais

hall du théâtre, pour toutes et tous, entrée libre

QUI VIVE!

sam 16 nov de 16h à 1h

Ce Qui Vive! est conçu avec Sylvain Creuzevaut :

Au programme :

> séminaire d'Olivier Neveux « Regarder une pièce »

> projection *La Rabbia* de Pier Paolo Pasolini

> rencontre avec Jean-Claude Zancarini, suivie d'un échange

> lecture par Valérie Dréville et Sylvain Creuzevaut

EXPOSITION

à partir de 18h, les soirs de représentations,
dans le hall du théâtre, entrée libre

Jean-Louis Fernandez

Le photographe Jean-Louis Fernandez accompagne toutes les créations de Nathalie Garraud et Olivier Saccomano. Le Théâtre des 13 vents lui a proposé, cette saison, une carte blanche afin de présenter au public montpelliérain une série de photographies issues de son travail auprès de nombreux artistes.

PROCHAINS SPECTACLES

Edelweiss [France Fascisme]

mise en scène Sylvain Creuzevaut

mer 13, jeu 14 et ven 15 nov

au Théâtre Jean-Claude Carrière - Domaine d'O

Rapt

de Lucie Boisdamour

mise en scène Chloé Dabert

mer 27, jeu 28 et ven 29 nov

au Théâtre des 13 vents

théâtre
des 13 vents Centre
dramatique
national montpellier

X

Cité européenne du théâtre
Domaine d'O
Montpellier

spectacle présenté en partenariat avec la Cité européenne du théâtre - Domaine d'O Montpellier

ven 8 nov à 19h et sam 9 nov à 18h
au Théâtre des 13 vents

durée 4h15 (deux entractes compris)

1^{ère} partie : 1h10 (entracte 20mn), 2^{ème} partie : 1h05 (entracte 20mn), 3^{ème} partie : 1h20

L'ESTHÉTIQUE DE LA RÉSISTANCE

d'après le roman de Peter Weiss

adaptation et mise en scène Sylvain Creuzevaut

L'une des particularités de ce roman est la place qu'y tiennent les œuvres d'art...

Pendant qu'ils font la guerre, ou plutôt pendant qu'ils sont plongés dans la catastrophe comme dans les cercles de l'Enfer - car c'est vraiment un roman qui va vers l'anéantissement - le narrateur et ses amis prolétaires traversent un certain nombre d'œuvres d'art, les étudient, en essayant de s'approprier les outils de lecture qui leur permettraient de lire la confusion du monde dans lequel ils évoluent. C'est comme une histoire de l'art du point de vue de la lutte des classes, ou une histoire de la lutte des classes à travers les arts. Durant tout le livre, ces jeunes gens, issus d'un milieu social qui n'a pas accès à ces œuvres détenues par la bourgeoisie, vont essayer de se construire leurs propres outils, leur propre lecture de cette généalogie artistique. C'est une école du regard : comment on se forge un regard autre que celui de la classe qui nous opprime ou contre laquelle on lutte pour obtenir de meilleures conditions d'existence... La phrase la plus importante du début du roman, c'est : « Pour nous, étudier, c'était déjà se révolter. » Ce livre n'est pas du tout drôle! Mais il est passionnant de travailler sur cette matière avec les actrices et acteurs du Groupe 47 (de l'École du TNS, nldr.), de travailler sur des jeunes gens de 1937 avec des jeunes gens nés au XXI^e siècle.

Théâtre des 13 vents
administration : 04 67 99 25 25
billetterie : 04 67 99 25 00
www.13vents.fr



En quel sens ?

Parce que le monde néolibéral dans lequel ils sont nés produit tellement d'incendies, tellement de fumée, qu'il s'isole et s'insularise du continent historique - c'est d'ailleurs son vœu, que de construire une sorte d'éternel présent de la marchandise - au point que nous ne percevons plus les catastrophes qui se produisent partout. On ne voit plus d'où on vient. Étudier ce genre de livre avec eux est une manière de lancer un grappin à travers les fumées pour venir se replanter sur un continent historique. (...) Nous avons commencé en décembre 2021, durant le confinement. Quelques mois plus tard est venu le mouvement de lutte contre la réforme de l'assurance chômage : ces jeunes gens se sont mis en grève, ils ont occupé leur théâtre et commencé à organiser une certaine forme de vie collective et militante. Puis Poutine a agressé l'Ukraine. Tout à coup, ces villes qu'ils avaient découvertes un an plus tôt dans la lecture et qui leur semblaient appartenir à un récit mythologique - Donetsk, Marioupol - prenaient une dimension très concrète...

À mesure que je revenais au TNS, ce qui nous environnait faisait s'allumer dans le texte de plus en plus de miroirs. Ce qui au départ était un travail d'école rentrait en fusion avec certaines situations présentes, c'était fou!

Comment avez-vous travaillé pour produire du théâtre à partir de ce roman ?

Je me suis servi du fait que dans le livre, on a justement cette généalogie de histoire de l'art. Pour visiter *L'Esthétique de la résistance* avec les 17 actrices et acteurs - 13 sont issues du Groupe 47, et 4 de la compagnie -, j'ai travaillé via certaines formes d'écriture théâtrale et de jeu scénique qui ont en commun d'exiger de l'acteur un art de la distance. On a utilisé le théâtre de tréteaux, le théâtre agit-prop, le théâtre épique brechtien, le théâtre documentaire (dont Peter Weiss a été l'un des inventeurs), le théâtre-récit : des formes qui cherchent à ne pas aveugler le spectateur, mais au contraire à présenter le monde et les situations humaines comme modifiables.

Tous ces théâtres-là forment une généalogie de ce que j'appelle le « théâtre des distances », qui me permettait d'une part d'aborder l'adaptation du texte du roman, qui pour moi appartient à cette généalogie sur le plan littéraire, et d'autre part de construire une arche pédagogique, c'est-à-dire de transmettre à ces jeunes avec qui j'allais travailler pendant 6 mois un ensemble de techniques. Puisque l'art de l'acteur, c'est un agencement de techniques, ce n'est pas simplement la question de la subjectivité et de l'affirmation de soi. Autrement, le théâtre devient un discours, sort du domaine des arts.

Sylvain Creuzevault, propos recueillis par David Sanson, en mai 2023, pour le Festival d'Automne à Paris, extraits

Sylvain Creuzevault

Sylvain Creuzevault commence la mise en scène en 2003, avec le Groupe d'ores et déjà dont il est cofondateur. Il se fait notamment connaître avec *Notre terreur* en 2009 à La Colline, qui traite du Comité de salut public de 1793. Suivent deux spectacles autour de Marx (*Le Capital et son Singe* en 2014, *Banquet Capital* en 2018) et en 2016 *Angelus Novus AntiFaust*. Artiste associé à l'Odéon-Théâtre de l'Europe depuis 2016 avec sa compagnie Le Singe, il y consacre un cycle à Dostoïevski en créant de 2018 à 2021 *Les Démons*, *Le Grand Inquisiteur* et *Les Frères Karamazov*. En 2023, il crée *Edelweiss [France Fascisme]*, qui est le pendant de *L'Esthétique de la résistance* de Peter Weiss, présentée quelques mois plus tôt au Théâtre national de Strasbourg.

L'ESTHÉTIQUE DE LA RÉSISTANCE

d'après le roman de : **Peter Weiss**

adaptation et mise en scène : **Sylvain Creuzevault**

avec

Juliette Bialek : *Hélène Weigel, Ilse Stöbe*

Yanis Bouferrache : *Horst Heilmann, Svård, un acteur de Brecht*

Gabriel Dahmani : *le narrateur*

Valérie Dréville : *la mère de Hans Coppi, Ruth Berlau, Mildred Harnack*

Pierre-Félix Gravière : *Jacques Ayschmann, Arvid Harnack, un acteur de Brecht*

Vladislav Galard : *Peter Weiss, Willi Münzenberg, Richard Stahlmann*

Arthur Igual : *le père du narrateur, José Díaz Ramos, Bertolt Brecht, Kurt Schumacher*

Charlotte Issaly : *Marcauer, Otto Katz, Margarete Steffin, Karin Boye, Libertas Schulze-Boyzen*

Simon Kretchkoff : *Hans Coppi, un acteur de Brecht*

Frédéric Noaille : *Max Hodann, Jakob Rosner, Wilhelm Vauck*

Vincent Pacaud : *un-e associé-e de Katz, un acteur de Brecht, Herbert Wehner, Adam Kuckhoff*

Naïsha Randrianasolo : *la mère du narrateur, une actrice de Brecht, Anna Krauss*

Lucie Rouxel : *Charlotte Bischoff, une actrice de Brecht*

Thomas Stachorsky : *Nordahl Grieg, Maurice Chevalier, Haro Schulze-Boyzen, Harold Poelchau*

Manon Xardel : *un-e associé-e de Katz, Lise Lindbæk, Rosalinde von Ossietzky, Elisabeth Schumacher*

scénographie et accessoires : **Loïse Beauseigneur, Valentine Lê**
costumes, habillage, maquillage et masques : **Sarah Barzic, Jeanne Daniel-Nguyen**
maquillage et perruques : **Mityl Brimeur**
création et régie lumière : **Charlotte Moussié**, en complicité avec **Vyara Stefanova**
création musique originale et régie son : **Loïc Waridel**
création musiques originales : **Pierre-Yves Macé**
cheffe de chœur : **Manon Xardel**
machinerie, régie plateau et cadrage vidéo : **Léa Bonhomme**
création et régie vidéo : **Simon Anquetil**
régie générale, poursuite et cadrage vidéo : **Arthur Mandô**
dramaturgie : **Julien Vella**
assistanat à la mise en scène : **Ivan Marquez**
administration de tournée : **Anne-Lise Roustan**
direction de production : **Élodie Régibier**
Les décors, les accessoires et les costumes ont été réalisés par les ateliers du Théâtre national de Strasbourg.

Peter Weiss est représenté par L'Arche - Agence théâtrale.

Le roman *L'Esthétique de la résistance* traduit de l'allemand par Éliane Kaufholz-Messmer est publié aux Éditions Klincksieck, 2017.

« À ceux qui viendront après nous », le poème représenté écrit par Bertolt Brecht en 1938 pendant son exil est publié dans le recueil *Poèmes Tome 4* à L'Arche Éditeur (1966) dans une traduction d'Eugène Guillevic.

Remerciements à Jean-Gabriel Périot, réalisateur du court-métrage *Under Twilight* (2006), musique de Patten, qui nous a autorisé à diffuser gracieusement des images de son film.

production Théâtre national de Strasbourg
coproduction et production déléguée Le Singe
avec la participation artistique du Jeune Théâtre national
avec le soutien du Théâtre des 13 vents CDN Montpellier, de Bonlieu scène nationale d'Annecy, de la MC93 Maison de la culture de Seine Saint-Denis, du Théâtre national de Strasbourg et de l'Odéon-Théâtre de l'Europe pour la reprise du spectacle en tournée

La compagnie est soutenue par le Ministère de la culture / Drac Île-de-France
Le spectacle a été créé le 23 mai 2023 au Théâtre national de Strasbourg.
photos © Jean-Louis Fernandez.